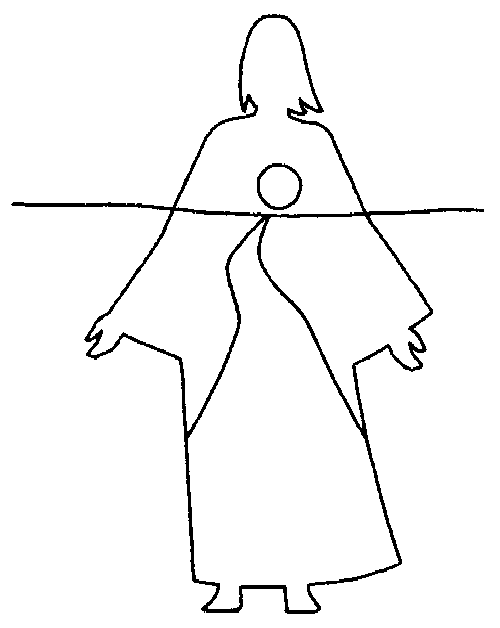
**Dimanche 29 mars 2020 (Temps du Carême / Jean 11, 1-45)**

C’est aujourd’hui le cinquième dimanche de Carême. Nous passons plus de temps que jamais auparavant, assoiffés dans le désert. Le Coronavirus Covid-19 continue de se propager ici en Europe, tuant de nombreuses personnes. En cette période, supplions Dieu de nous protéger, en nous souvenant en particulier de ceux qui souffrent. Prions ensemble pour découvrir plus profondément la miséricorde de Dieu et vivre comme des enfants de lumière dans les circonstances pénibles qui s’annoncent maintenant.

* **Lecture du livre du prophète Ézékiel (37, 12-14)**

« Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez »

* **Psaume 129 (130) Refrain: Près du Seigneur est l’amour, près de lui abonde le rachat.**
* **Seconde lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (8, 8-11)**

« L’Esprit de celui qui a ressuscité Jésus habite en vous »

Le philosophe français Gabriel Marcel a bien mis en lumière qu'aimer quelqu’un signifie lui dire implicitement « en moi, tu ne mourras jamais ». En vérité, l’expérience humaine de l’amour procède déjà d’un désir d’éternité. Ainsi l’amour n’est pas une « émotion d’un instant » mais « fidèle et éternel ». Dans la première lecture, par l’intermédiaire du prophète Ezechiel, le Seigneur dit à Israël: **« Ô mon peuple, je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez; je vous donnerai le repos sur votre terre. »** (Ez 37,14) Ici, nous pouvons voir à quel point l’amour du Seigneur est grand et profond pour son peuple.

Cet amour de Dieu se révèle plus concrètement dans l’Evangile d’aujourd’hui à travers les paroles et les actions de Jésus envers Lazare qui est mort. Jésus a versé des larmes de compassion à la mort de Lazare et face à la tristesse de sa famille. Ces larmes étaient des preuves d’amour et aussi de compassion devant les souffrances de l’humanité. Jésus avait les mêmes sentiments humains que nous. Il dit: « Enlevez la pierre. » C’est par cette attitude du coeur que nous devons nous préparer à recevoir la grâce de la résurrection. Nous devons transformer notre coeur de pierre en un coeur de chair. Pleins de la confiance des enfants de Dieu, nous pouvons progressivement dissiper le doute, l’incrédulité, et ouvrir notre coeur à notre prochain.

La prière et les bonnes actions pendant le Carême sont les efforts qui nous permettent de briser la pierre de nos coeurs. L’amour du Seigneur nous prépare à réchauffer nos coeurs froids. « Lazare, viens dehors ! ». Par ce cri de Jésus, l’amour puissant de Dieu qui libère l’humanité des ténèbres du péché et de la mort est révélé au monde. Si nous professons notre foi comme Marthe, alors nous pourrons entendre la voix du Seigneur qui nous fera sortir des ténèbres.

Le pape saint Jean Paul II a dit dans l’encyclique ‘Redemptor hominis’ : **« L’homme ne peut pas vivre sans amour. Il demeure pour lui-même un être incompréhensible, sa vie est privée de sens s’il ne reçoit pas la révélation de l’amour, s’il ne rencontre pas l’amour, s’il n’en fait pas l’expérience et s’il ne le fait pas sien. »** (Cf. Redemptor hominis, 10). C’est grâce à l’amour infini de Dieu pour nous que nos vies ont pris une plus grande valeur. Gardons encore une fois la parole du Seigneur dans notre coeur.

**« Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s’il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais »**. (Jean 11, 25-26)

**Jean 11, 1-45** (lecture brève)

En ce temps-là, il y avait quelqu’un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur. Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. C’était son frère Lazare qui était malade. Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l’endroit où il se trouvait. Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. » (…)

À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. (…) Lorsque Marthe apprit l’arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l’accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu’il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s’il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. (…)

Jésus, en son esprit, fut saisi d’émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l’avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l’aimait! » Mais certains d’entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l’aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » Jésus, repris par l’émotion, arriva au tombeau. C’était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà; c’est le quatrième jour qu’il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l’ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m’as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m’exauces toujours; mais je le dis à cause de la foule qui m’entoure, afin qu’ils croient que c’est toi qui m’as envoyé. » Après cela, il cria d’une voix forte : « Lazare, viens dehors! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d’un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

